

Tome 65

fascicule 5

Mai 1996

Abonnement 170 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : P. BERTHET

IN MEMORIAM

Jean BATTETTA 3 août 1909 - 10 mars 1996

Après une enfance marquée par l'absence de son père, fait prisonnier sur le front allemand jusqu'en 1919, il obtient un brevet d'enseignement primaire supérieur et entre dans un atelier de bijouterie, où il devient joaillier sertisseur. Par la suite, il monte une entreprise d'électrolyse et obtient des marchés avec un ancien fabricant de postes de radio lyonnais, Teppaz. La crise de 1936 l'amène à abandonner cette activité.

Il entre le 1^{er} juin 1938 au Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon en qualité de préparateur stagiaire. Plus tard, il suit parallèlement les cours de zoologie et les travaux pratiques de licence à la Faculté des Sciences de Lyon. Une insatiable curiosité intellectuelle, alliée à un humour incisif, lui permet d'approcher les disciplines les plus variées avec aisance. Initié très tôt à la vie de la Société Linnéenne par un père entomologiste, son action discrète, mais décisive, a été déterminante lors de la création de la section Archéologie-Préhistoire de la Société.

Ceux qui l'ont connu garderont de lui le souvenir d'un homme original, passionné et désintéressé.

Quel meilleur hommage peut-on lui rendre que de lui donner la parole, avec cet extrait de souvenirs professionnels qu'il évoquait dans une publication du Bulletin de l'Association M.O.F. n° 13, Lyon 1979.

Aujourd'hui, en ce mois d'août 1978, je contemple, mélancolique, ces photos de mon travail de Meilleur Ouvrier de France 1939. Quarante années se sont écoulées depuis ces prises de vues échafaudées à la hâte, dans la fièvre du travail d'un jeune préparateur, projeté, tout timide, par le concours d'entrée, dans le vaste laboratoire du Musée d'Histoire Naturelle de Lyon, parfumé, me semblait-il, de viande faisandée, de formol, d'alcool et d'insecticide.

J'entends encore la voix faussement bourrue de mon Directeur de l'époque, Claude GAILLARD, me dire : « Il va y avoir une exposition régionale du travail sélectionnant les concurrents pour le titre de Meilleur Ouvrier de France, préparez donc quelque chose, cela fera bien dans votre dossier auprès de l'Administration ». Il s'en alla en riant d'un air narquois devant mon ahurissement et m'acheva d'un : « Et faites quelque chose sortant de l'ordinaire. Votre prédécesseur s'est fait recaler au premier stade. Attention ! Je suis membre du jury. Au revoir ».

Le cerveau surchauffé au maximum par cette attaque imprévue, j'errai en somnambule dans tout le bâtiment, à la recherche de l'inspiration que me dicteraient peut-être les travaux exposés des grands ancêtres. Mais rien ne vint, et, comme d'habitude, c'est le hasard qui déclencha le processus créatif.

Je reçu de la Côte d'Ivoire un bocal chargé de mignons petits singes lémuriers conservés dans un vin de palme puant. Je décidai, avec l'innocence du débutant, d'extraire jusqu'aux ongles le squelette complet de l'un d'eux, sans abîmer la peau racornie par l'alcool, et de présenter squelette et empaillage de cette peau dans la même posture.

Puis un amateur lyonnais me fit cadeau d'un cadavre d'oiseau-mouche du Brésil transformé en pierre par des pigures de formol, donc inutilisable pour lui. Là encore, avec l'inconscience des ignorants, je décidai de ramollir ce minuscule cadavre et d'extraire le squelette de 25 mm de long, composé d'une centaine d'os.

La troisième inspiration me fut donnée par un jeune professeur agrégé qui préparait un doctorat ès-sciences dans notre laboratoire en triturant quantité de vieux serpents conservés en bocaux dans l'alcool, notamment les grosses vipères de Tunisie. Il me mit méchamment au défi d'exécuter une préparation sèche de l'appareil venimeux de cette bête, avec corps empaillé. Je me précipitai dans cette nouvelle galère, toujours aussi halluciné, mais sévèrement canalisé par le contrôle scientifique du jeune savant. Mon Directeur, sceptique au départ devant ce marathon d'obstacles, devenait inquiet. Il lui revenait aux oreilles que dans le feu de l'action, j'oubliais volontiers le repas de midi et même du soir, prisonnier que j'étais du travail quotidien s'ajoutant lourdement à mes tentatives d'exploits impossibles.

Enfin tout fût prêt à la date fixée et, la médaille d'or de Lyon en poche, ce fut le grand départ pour Paris, avec l'inquiétude profonde de livrer ces pièces devenues précieuses pour moi, aux mains des transporteurs par camion et chemin de fer.

L'épilogue fut le couronnement de Meilleur Ouvrier de France par le jury parisien. Mais nous étions en 1939, et la mobilisation générale douça l'enthousiasme juvénile par un bain de vie militaire suivi des tristesses de la défaite.

Les expositions de musées d'autrefois étaient, par leur aspect poussiéreux, gris, crépusculaire, le refuge de rares passants les jours de pluie. Ils erraient tristement dans un paysage d'hiver au milieu de gardiens somnolents.

La mode actuelle est au style vitrine de grands magasins. Flots de lumière et couleurs vives. Minéraux étincelants, oiseaux du paradis et autres joyaux de la nature, ce qui, entre parenthèses, encourage fortement le pillage des richesses naturelles par leur commercialisation effrénée, mais il faut, semble-t-il, faire la part du feu, car, indiscutablement, le public afflue chaque jour et la vague des jeunes amis de la nature est en croissance continue. Malheureusement pour les nouvelles générations de préparateurs, l'ère des pièces pédagogiquement sophistiquées faites à l'unité semble bien close dans le monde entier. Tout est remplacé avantageusement par la production industrielle de grande série commerciale en matière plastique (vaches de verre, hommes de verre). Là aussi l'appât du gain de la série a tué l'artisanat. Je ne le déplore pas pour ma part, car la préparation style grand-papa, si elle apportait de grandes joies à son auteur, n'accrochait pas du tout le public moyen et c'est avec raison qu'on la relègue au fond des placards.

A nos jeunes collègues, je dis : « Faites des préparations acrobatiques pour l'amour de l'art, à vos frais, comme un sportif amateur, comme le bouddhiste Zen titre à l'arc sans regarder la cible ».

Maintenant, je veux rendre hommage à mes amis lyonnais aujourd'hui disparus, Madame ROYER qui m'a enseigné patiemment ses techniques personnelles de moulages d'anatomie et à notre Président régional Paul PIGNAT qui savait si bien nous encourager de sa foi profonde dans le travail désintéressé, en glorifiant sans cesse les œuvres de chacun de nous. Enfin, à tous nos camarades de Paris et de province, qui ont consacré leur vie à défendre notre idéal, va toute ma reconnaissance, car si au soir de ma vie je me retire en toute sérénité, c'est à l'exemple de leurs cinquante années de dévouement que je le dois.

Jean BATTETTA.

Ex-préparateur principal au Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon. Meilleur Ouvrier de France (Paris 1939), groupe XIII, classe 8 (préparateur zoologique) — Grand diplôme d'honneur, Exposition artisanale de Lyon 1941 — Chevalier de 3^e classe de l'Ordre du Mérite de la Société Française d'encouragements (Paris 1954) — Médaille de bronze de l'Union Franco-Belge du dévouement (Paris 1954) — Médaille d'argent de l'Union Franco-Belge du dévouement (Paris 1955) — Officier d'Académie (Paris 1955) — Officier de l'Instruction Publique (1963).

PUBLICATIONS TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES

- 1942 : Techniques annexes de la spéléologie. Revue des scouts routiers, pp. 1 à 9.
- 1947 : Constitution de collections paléontologiques, préhistoriques, ethnographiques, par un procédé simplifié de moulage. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, n° 7, 147-150.
- 1961 : En collaboration avec le Professeur VIRET : Sur un crâne *Tetralophodon grandincisivus* de Turquie. *Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon*, fasc. VI, 9-13, 2 planches.
- 1962 : En collaboration avec les Professeurs J. VIRET, L. DAVID, P. MEIN : Sur quelques trouvailles paléontologiques récentes faites à Lyon dans le sous-sol de la Croix-Rousse. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, n° 3.
- 1963 : En collaboration avec le Professeur VIRET : Note rectificative à propos du squelette d'*Elephas* dit complet monté au Muséum de Lyon. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 4, 100-103.
- 1964 : Les reconstitutions de fossiles. Généralités (note préliminaire). *Bull. mens. Soc. Lyon*, 5, 160-163.
- 1965 : En collaboration avec les Professeurs R. BALLESTO, L. DAVID, P. MEIN : Mise au point sur *Aceratherium platyodon* Mermier 1895. *Doc. des Lab. de Géologie de la Faculté des Sciences de Lyon*, n° 9.
- 1966 : Le cas Teilhard de Chardin, un livre qui démontre l'importance des méthodes d'extraction et de reconstitution des hommes fossiles. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 9, 444 et 445.
- 1969 : Compte rendu du remaniement de la reconstitution du crâne de *Dolichopithecus arvernensis* Depéret type. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 8, 280-284.

Raymond SABATIER.